

Sommaire

P1

Editorial

P2

Environnement - Littoral

P3

Aménagement urbain / Culture

P4

Des mots pour le dire

secretariat@ps-anglet.com

www.ps-anglet.fr

Edito

Sandrine DERVILLE Secrétaire de la Section PS Anglet



Engager le changement, pour répondre aux enjeux historiques qu'affronte notre pays

Depuis un an, face à une crise sans précédent, après 5 ans de sarkozysme qui ont aggravé le chômage, les inégalités et la dette, François Hollande et le gouvernement travaillent pour engager le changement attendu par les Français, redresser la France, rétablir la justice sociale et préparer l'avenir.

Les attentes, les impatiences, parfois les inquiétudes, sont légitimes. Mais le changement de modèle appelle des réponses fortes dont les effets ne peuvent être mesurés en quelques mois.

Face à une droite de plus en plus radicale et à tous les conservatismes qui veulent empêcher le progrès et le changement, nous ne devons pas laisser la défiance et le "tous pourris" s'installer dans les esprits, car seule l'extrême droite prospère sur ce terreau. C'est par l'action publique que la gauche et les mouvements sociaux ont obtenu les avancées majeures de notre société: sécurité sociale, congés payés, droit à la retraite, SMIC, 35 heures, parité, CMU, mariage pour tous. C'est par l'action publique qu'il est possible d'améliorer la vie quotidienne des citoyens, tant au plan national que local.

Ainsi, à Anglet, l'engagement total du maire Jean Espilondo et de son équipe pour faire "Anglet Pour Tous" ont permis des avancées concrètes. En faisant de la construction de logement pour tous une priorité, 200 logements sociaux ont été financés en moyenne chaque année depuis 2008 (contre 70/an en moyenne par l'ancienne municipalité), dans une démarche de mixité sociale et de préservation de notre qualité de vie. De nouveaux services tels que l'Epicerie sociale, le Pôle Solidarité, la gratuité des transports en commun pour les plus démunis, ont été mis en place pour améliorer le quotidien des personnes en difficultés.

Le Président de la République a ouvert une nouvelle phase, d'offensive, pour sortir la France de la crise : en Europe, pour la croissance, avec la proposition de créer un gouvernement économique de la zone euro, pour l'emploi, pour la formation, pour les investissements d'avenir.

Avec les mesures déjà mises en œuvre pour répondre à l'urgence sociale (renforcement de la loi SRU, construction de 150 000 logements sociaux par an, rénovation thermique de 500 000 logements d'ici 2017, application d'un taux de TVA réduit à 5% à la construction de logements sociaux) et en matière de lutte contre le chômage (emplois d'avenir, contrats de génération, création de la Banque Publique d'Investissement), les fondements d'une retour de la croissance ont été bâtis. Parce que ces réformes s'attaquent au fond des problèmes dans un pays éprouvé par la crise et affaibli par dix ans d'une politique injuste et inefficace, elles ont besoin de temps pour produire tous leurs effets.

Nous faisons confiance au gouvernement de gauche pour mettre en œuvre les réformes structurelles attendues pour répondre aux enjeux historiques qu'affronte notre pays, appliquer une réforme fiscale déterminée, juste et progressive qui permettra de lutter efficacement contre la fraude fiscale, et œuvrer à une réorientation de la politique européenne en faveur de la croissance, de la relance de l'économie, et du soutien à l'industrie.



Préserver le littoral angloy, un combat pour tous !



Le littoral angloy, sous une apparence immuable, évolue. Comme tous les littoraux de la planète, il est soumis à une érosion active. Les causes de ce phénomène sont multiples. Elles sont d'origine naturelle mais sont aussi dues à l'action humaine.

Les premiers signes

La barre de l'Adour est un phénomène hydrodynamique qui a historiquement rendu périlleux l'accès au port de Bayonne. En 1965, afin de sécuriser cet accès, la digue nord de l'Adour est construite, liant, dès lors, les destins du port de Bayonne et du littoral angloy. Les apports naturels de sable sur les plages d'Anglet par dérive littorale nord-sud sont quasi interrompus. A l'inverse, un mouvement sud-nord, longeant les plages d'Anglet apparaît, et le sable qui y est arraché s'accumule dans la fosse de garde de l'embouchure de l'Adour.

Dès 1966 et pour assurer de bonnes conditions de navigation, ce sable accumulé dans le chenal est dragué à l'initiative du gestionnaire du port, la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne (CCI). Il est rejeté au large. En quelques années, les volumes rejetés sont passés de 300 000 à plus de 500 000 m³/an.

Dans le même temps, l'érosion du littoral angloy s'accélère. En 1973-74, à l'occasion de violentes tempêtes, des dégâts spectaculaires apparaissent, conduisant à l'installation des épis rocheux en 1975-76. En décembre 1980, le célèbre hôtel Marinella attaqué par l'océan, est rasé.

A partir de 1973, afin de limiter ces effets, le sable dragué dans l'embouchure est partiellement clapé devant le littoral angloy

Hélas, pour des raisons de pollution bactérienne dont l'origine n'a jamais été identifiée, les clapages côtiers sont abandonnés en 2004, entraînant la reprise du rejet en mer de la totalité du sable dragué.

Néanmoins, le phénomène érosif semble maîtrisé. Mais, malgré les apparences, dans les faits, il se poursuit, comme le révèlent certains événements: les enrochements des Corsaires et de la Madrague disparaissent, la pente des plages augmente, les musoirs des épis des Sables d'Or et de Marinella s'effondrent (coût

des travaux de restauration d'urgence au printemps 2008 : 450 000 € HT, 4500 t de blocs d'ophite), le déferlement des vagues se modifie, le phénomène de « shore break » (vague très puissante qui éclate près du rivage) devient plus fréquent et dangereux, les baigneurs perdent pied rapidement...

L'érosion a changé de visage mais elle se poursuit : le haut des plages se gonfle, la sous-plage se creuse. Cette "verticalisation" de son profil expose encore plus notre littoral aux effets destructeurs de la houle.

Les surfeurs, des lanceurs d'alerte

Pour la plupart, ils sont dans l'eau tout au long de l'année. Ils ont constitué une véritable expertise de notre littoral. Le combat qu'ils mènent pour défendre leurs vagues rejoint totalement l'action publique.

La municipalité agit contre l'érosion

Dès 2008, le problème est inscrit par la majorité municipale dans la rédaction de son projet (« La politique suivie dans ce secteur (NDLR: littoral angloy) doit être prudente et ne peut ignorer la très forte érosion, visible ou non, à laquelle il est soumis... »).

Le déficit sableux est difficile à évaluer : il serait de l'ordre de 500 000 m³/an. Les études hydro-sédimentaires faites par le laboratoire Casagac le confirment : il faut reprendre les clapages devant le littoral angloy. Dès son arrivée en 2008, la nouvelle Municipalité étudie les conditions de la reprise du clapage. A l'automne 2010, les interrogations environnementales sont levées après analyse chimique et bactériologique de la qualité des sables dragués. 15 170 m³ sont clapés devant Anglet sur les 231 948 m³ prélevés dans le chenal. Le rythme des clapages devant nos plages s'accélère : 63 541 m³ en 2011 et 211 509 m³ en 2012 (représentant 60% des volumes dragués).

Pourquoi y a-t-il si peu de sable clapé devant Anglet par rapport aux volumes dragués dans

l'embouchure (351 348 dragués en 2012) ? Cela tient au fait que l'entretien du chenal du port par la CCI ne se fait pas en continu. La venue de la drague n'a lieu aujourd'hui que 2 fois par an, au printemps et à l'automne. Ce sont les conditions nautiques, dans cette période là, qui autorisent ou non le capitaine de ce bateau à approcher notre littoral et à claper le sable devant Anglet. A défaut, le sable est rejeté au large... C'est ce problème qui a conduit la CCI à envisager la vente de ce sable « excédentaire ».

Lors du Conseil portuaire du 23 novembre 2012, les représentants de l'Agglomération Côte-Basque Adour (ACBA), Georges DAUBAGNA (Adjoint au Maire d'Anglet délégué à l'environnement) et de la ville d'Anglet, Bernard MARTI (Adjoint au Maire d'Anglet délégué à l'Agenda 21) se sont vigoureusement élevés contre ce projet, et l'idée d'utiliser le sable angloy à terre a définitivement été abandonnée par la Région et la CCI au début du mois d'avril.

Le PS Anglet, comme la municipalité d'Anglet, confirme sa position sur l'absolue nécessité du maintien d'un équilibre entre les activités portuaires et touristiques, et demande que tout le sable dragué dans l'embouchure soit clapé devant les plages d'Anglet (sous réserve bien sûr de sa qualité chimique et bactériologique). Pour cela, il est nécessaire qu'une drague soit présente dans le port de Bayonne tout au long de l'année et non ponctuellement, car les volumes actuellement clapés sont insuffisants. Dans cette perspective, un travail a été engagé.

Il faut aussi élargir le périmètre géographique de notre base de connaissances scientifiques, en particulier au nord de l'Adour.

Il faut enfin envisager des actions complémentaires comme la « gestion douce du littoral », afin d'optimiser la lutte contre l'érosion de notre littoral, combat de tous les Anglois.

De l'ambition pour notre ville !

Plus de 100 millions d'euros en 6 ans ! C'est le montant des investissements engagés par la municipalité conduite par Jean Espilondo sur la durée de son premier mandat.

Tout le monde a à l'esprit l'adage : un mandat pour étudier / un mandat pour réaliser. A peine arrivée à la tête de la Mairie, la nouvelle équipe a su mobiliser les services de la collectivité, trouver les financements et dégager des marges de manœuvre, pour mettre en œuvre son programme, plébiscité par les anglois en 2008 ; et ainsi contredire cette idée reçue : pourquoi attendre pour mettre en pratique le programme pour lequel nous les avons élus ? Bravo à eux !

Le résultat a dépassé toutes nos espérances. Pour s'en convaincre, il suffit de se remémorer les différentes réalisations qui ont été ou seront livrées dans la durée de ce mandat : Salle Culturelle de Quintaou ; Place de la Bécasse ; Patinoire ; Place des Cinq Cantons ; Pôle de la Solidarité ; Maison Pour Tous ; Aménagement du Littoral Sud...

Ces investissements ont bien entendu permis d'alimenter l'activité économique locale, mais surtout, de rendre notre ville plus belle, plus compétitive, plus ambitieuse ! Aucune ne peut être taxée de superflue. Elles répondent à des attentes, à des besoins exprimés par les associations, par les familles, par les forces vives, par les touristes qui fréquentent Anglet...

“ Le résultat a dépassé toutes nos espérances ”

Mais certains voudraient polémiquer sur la justification de ces investissements et leur financement. Sur le premier sujet, chaque angloy jugera sur pièces. Pour nous, il n'y a pas d'ambiguïté et chacun de ces projets plaidera pour lui-même. Sur le second point, en plein débat sur le déficit des comptes publics, il est trop facile d'agiter la peur d'une mauvaise gestion et d'une dérive du budget municipal. Une collectivité locale n'est pas autorisée à recourir au déficit : il n'y a pas de risque de ce côté-là. La Ville d'Anglet, comme toutes les collectivités locales de France finance ses investissements par l'impôt et par l'emprunt. Et sur ces sujets, souvenez-vous du dernier PS Anglet. Nous y avons démontré que :

- l'augmentation inconsidérée des impôts locaux, c'est le fait des municipalités précédentes de Droite ;
- la maîtrise de l'endettement, c'est le résultat d'une gestion rigoureuse de la Gauche.

Mais dans tous les cas, n'ayez pas d'inquiétudes pour l'avenir : de nouvelles idées et de nouveaux projets nous seront présentés pour continuer à embellir Anglet, et assurer une meilleure qualité de vie de tous au quotidien ! Cœur de ville et d'agglomération autour de la RN10 ; écoquartier du Maharin ; développement des terrains du Refuge ; désenclavement et développement de Sutar... Avec un seul objectif : avoir de l'ambition pour notre ville, mais surtout être au plus proche des attentes et des besoins des habitants d'Anglet.

Une salle de spectacle nécessaire, associée à une véritable politique culturelle

Pour Anglet, troisième ville du département et sixième ville d'Aquitaine, disposer d'une véritable salle de spectacle était indispensable. Cela s'est certes traduit par un investissement financier important, mais dont seulement 45 % restent à la charge de la ville. Quant au coût de fonctionnement annuel, 75% de ce coût estimé sont déjà engagés par la ville pour les saisons de préfiguration qui se déroulent depuis 2010 sous le Chapiteau de Baroja. De plus, le passage à 800 places donnera les ressources de billetterie nécessaires à couvrir les 25 % à venir.

Mais une salle de spectacle ne serait rien sans une véritable politique culturelle. Contrairement aux rumeurs mensongères, les associations culturelles de la ville connaissent les orientations de la future salle de spectacle, lieu qui leur sera très largement ouvert, et elles participent depuis 3 ans à la réflexion autour du projet culturel en mettant en évidence les besoins qui seraient les leurs à court ou moyen terme.

Grace à sa localisation centrale, la salle trouvera sa synergie avec les autres lieux de culture, la Bibliothèque, la Maison pour tous, Beatrix Enea, Baroja.

Dans ces temps de crise, la culture est plus que jamais la voie d'exploration des possibles. C'est l'élément fédérateur permettant de vivre ensemble un monde difficile, de souder les générations et de s'enrichir des différences. C'est la culture qui fait les hommes, mais la culture a besoin des hommes pour vivre. Ceux qui dénigrent l'action culturelle sont malheureusement souvent ceux qui auraient le plus besoin de venir la découvrir.

PLU : l'amateurisme de la droite municipale

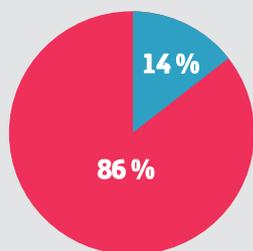
L'opposition municipale UMP-Modem attaque vivement le PLU qui a obtenu l'avis favorable du commissaire enquêteur. Avec des arguments faux : elle affirme ainsi dans le bulletin municipal qu'il n'y a pas d'emplacement réservé pour le logement social, contrairement à ce qu'elle avait fait en 2004. C'est faux 3 emplacements réservés ont été prévus, comme en 2004. L'opposition a-t-elle lu le PLU ?

L'opposition avait écrit au commissaire enquêteur pour lui demander de prolonger l'enquête publique, une enquête qui a pourtant duré 6 semaines soit deux semaines de plus que la durée habituelle. Cette requête arrivée hors délai n'a donc pas pu être examinée par le commissaire. Par ailleurs nous constatons en lisant son rapport que l'opposition n'a pas rencontré le commissaire enquêteur pour lui exposer son point de vue : Pas le temps ? Ou pas grand chose à dire ?

Résumons : l'opposition lit mal le PLU, laisse passer les délais pour demander une prolongation de l'enquête publique et ne juge pas utile de rencontrer le commissaire enquêteur : amateurisme ? mauvaise foi ?

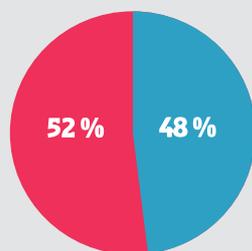
Part de logements sociaux dans les logements construits

Mandature Villenave



— Logements non sociaux

Mandature Espilondo



— Logements sociaux

Des mots pour le dire

Un débat apaisé ou le pompier pyromane

Claude Olive prétend succéder à Jean Espilondo à la mairie d'Anglet pour un débat apaisé après 6 ans de querelles et de combat. Selon lui, le maire actuel serait à l'origine d'un climat détestable de désunion entre anglois. Nous avons une autre lecture : si le débat politique a été aussi agressif on le doit d'abord à la droite qui n'a pas digéré sa défaite de 2008 et a attaqué la municipalité avec des arguments médiocres, parfois inacceptables.

Affirmer que la municipalité veut « édifier à Anglet des immeubles de grande hauteur qu'on détruit partout ailleurs » n'est pas glorieux et ne témoigne pas d'une grande profondeur d'analyse. Mais l'accuser de vouloir « construire la ZUP » est beaucoup plus grave. Non seulement parce que c'est faux mais aussi parce que cela renvoie nos concitoyens à ce qu'il y a de moins estimable en chacun de nous : la peur - parfois pire, la haine - de l'autre, de l'étranger, du pauvre, assimilés à des délinquants potentiels. Hurler sous les fenêtres de la mairie « Espilondo assassin » parce que la municipalité se propose de réaliser une aire de

grand passage pour les gens du voyage est tout simplement indigne.

Débat apaisé ? Oui, bien sûr, nous sommes pour ! Mais celui qui le demande est le pompier pyromane qui l'a rendu impossible !

« Restons entre nous », pourrait être le slogan de monsieur Olive qui présente son acte de naissance anglois comme un gage de la qualité de son engagement. Ceux qui, nés ailleurs, ont choisi notre ville pour y vivre, pourraient lui rétorquer comme Beaumarchais : « Vous vous êtes donné la peine de naître, rien de plus. ». Aimer Anglet n'est pas une exclusivité réservée aux anglois de naissance, au demeurant aujourd'hui minoritaires dans une ville qui grandit et qui bouge. Sait-on que 1000 personnes arrivent chaque année dans notre ville, pendant que 600 la quittent. Aimer Anglet c'est le choix de chacun d'entre nous, sans exclusive, puisque nous avons choisi d'y résider et d'y élever nos enfants.

Nous appelons de nos vœux un autre débat : Quelle ville voulons-nous ? Quelles solidarités ? Quelle culture ? Quels quartiers ? Un débat serein, que nous avons essayé de nourrir depuis 5 ans. Seuls ? Non certainement. Mais malgré M. Olive et certains de ses amis.

Que vient faire le conseiller général de Bidache à Anglet ?

Les élections municipales ne sont que dans plusieurs mois, mais certains voudraient déjà en découdre. Sur ce sujet, nous pouvons nous étonner de la quasi-certaine présence de Jean-Jacques Lasserre sur la liste conduite par Claude Olive ! Le très polyvalent sénateur des Pyrénées Atlantiques, conseiller régional d'Aquitaine, conseiller général du canton de Bidache,

également président du Conseil des Elus du Pays Basque, aurait un peu de temps libre pour se lancer dans une campagne électorale sur Anglet. Mais que l'on ne s'y trompe pas, l'intérêt des anglois n'est pas au cœur de ses préoccupations quotidiennes. Il n'a qu'un seul objectif derrière cette participation pour le moins inopinée : briguer la présidence de l'Agglomération Côte Basque Adour. Voilà sans doute un challenge et un défi passionnant à relever pour un tel professionnel de la politique et par là même un joli bâton de maréchal. Une belle fin de carrière en quelque sorte !

L'UMP Pays Basque: Toujours sur la photo, à côté du vélo

Il est bien connu que le salon de l'Agriculture est le lieu de passage obligé des hommes politiques avides d'un destin national. Pas étonnant que Claude Olive se soit donc introduit dans la délégation du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et ait réussi, comme à son habitude, à passer devant l'objectif d'une grande chaîne TV.

Même les zéro hectare agricole du Plan local d'Urbanisme d'Anglet concocté par son ancienne équipe ne l'on pas fait s'interroger sur les raisons, pour un élu anglois, de représenter son

département au Salon de l'Agriculture. Espérons qu'il soit revenu de Paris convaincu de l'intérêt de sanctuariser une vingtaine d'hectares agricoles à Anglet, comme le stipule le futur PLU pour lequel le commissaire enquêteur a rendu un avis favorable!

Claude Olive au salon de l'Agriculture, Max Brisson derrière la banderole du département basque, des vocations tardives simplement destinées à la promotion médiatique. Une façon de continuer à exister politiquement, quand on n'a pas de propositions nouvelles et qu'on s'apprête à abandonner la Mairie de Bayonne à l'UDI, tout cela pour tenter de s'assurer le leadership de droite sur Anglet et Biarritz aux prochaines municipales. De savants calculs qui mettent beaucoup de flou sur les photos...

Qui a désigné Claude Olive... et quand ?

Dans le quotidien Sud-ouest du 27 Janvier, dans un article publié sous le titre « une primaire pour les municipales », Claude Olive déclare :

« Nous avons décidé, entre membres de l'opposition municipale, de mener un processus démocratique de désignation de la tête de liste. Il s'agit en quelque sorte de « primaires », qui auront lieu courant février. Les adhérents de l'UMP, de l'UDI et du Modem sont invités à voter, mais aussi les membres de la société civile, qui ne sont pas membres de ces partis politiques ».

Or dans un autre Sud-ouest, daté du 20 février, nous apprenons :

« Sans aucune surprise, l'UMP, le Modem et l'UDI anglois ont choisi Claude Olive comme tête de liste, lors d'une primaire interne aux trois partis de droite et du centre, réunis avec des membres de la société civile dans l'association "Anglet demain". Seul candidat à la candidature, Claude Olive a été choisi par « 99 % des 250 adhérents » venus voter le 6 décembre dernier .

Voilà donc des primaires qui ont été annoncées en janvier pour février, alors qu'elles se seraient en fait tenues en décembre, et qui auraient permis de désigner un candidat avec 99% des adhérents d'une association « en sommeil », réactivée pour l'occasion dans le plus grand secret. Voilà qui augure mal de la rigueur démocratique de celui qui se présente comme le challenger de Jean Espilondo. Mais qui n'est pas franchement étonnant de la part du représentant local de l'UMP, Les élections à l'UMP : de gros doutes, même en interne...